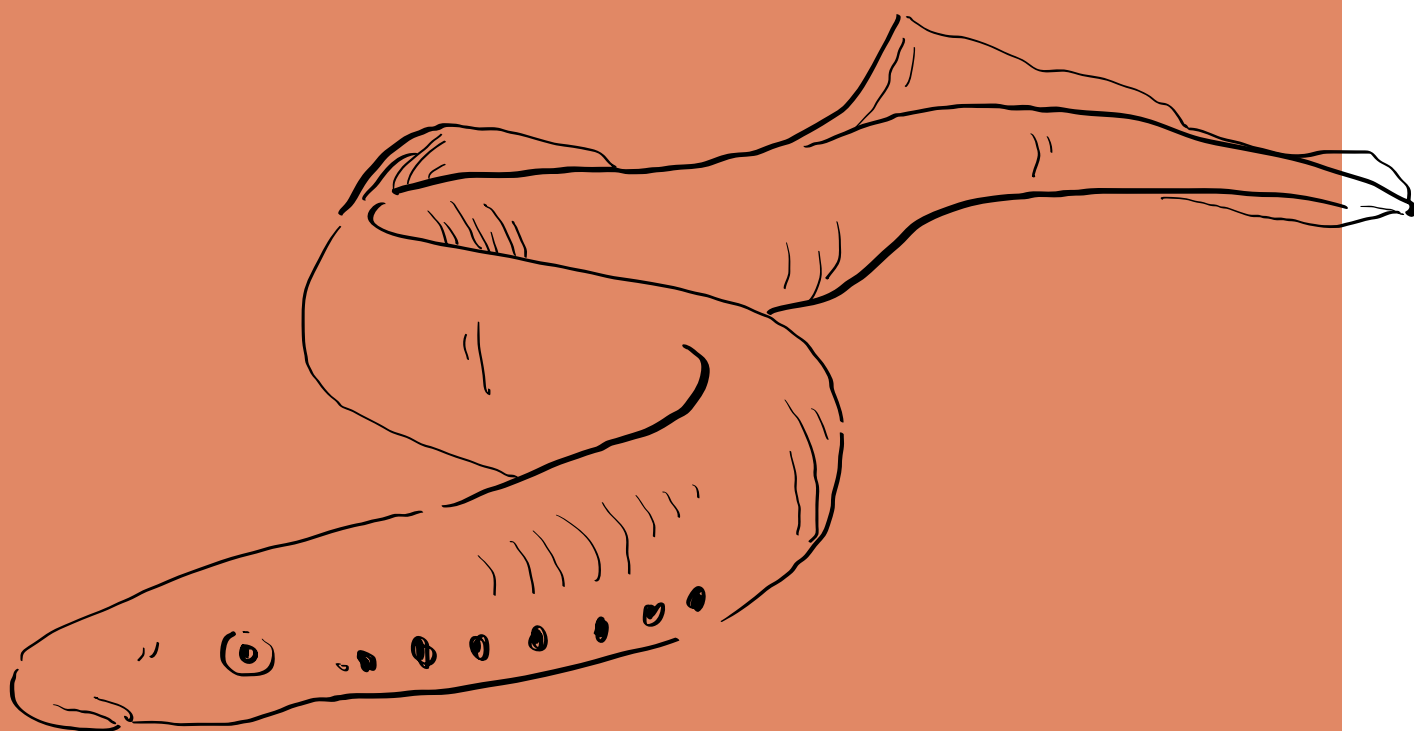


PARCO DEL LAVEGGIO, TESSIN

Promouvoir la biodiversité et la qualité du paysage
dans les agglomérations



Le Parco del Laveggio en un coup d'œil

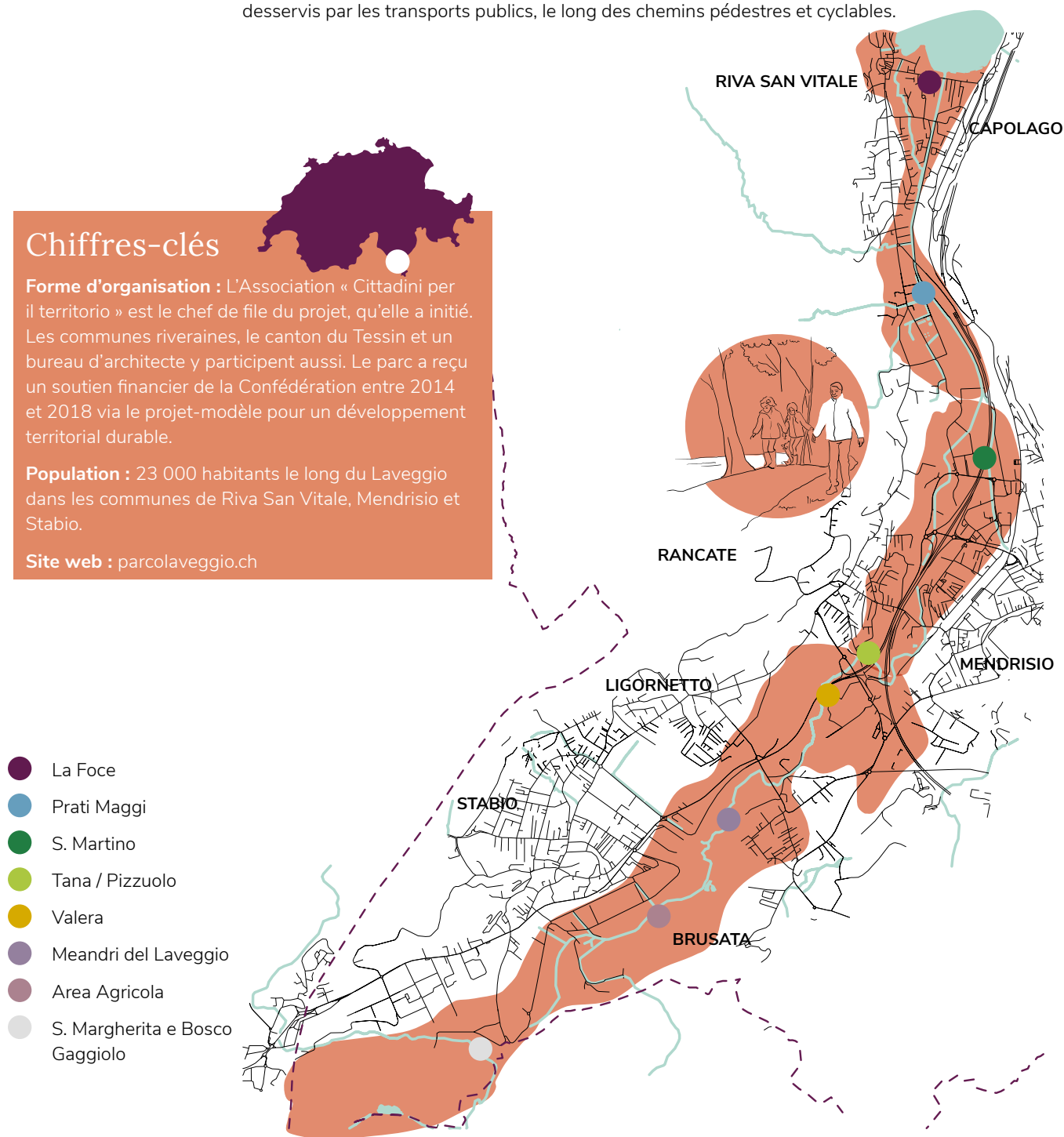
La rivière Laveggio coule sur plus de 12 km à travers divers paysages du Mendrisiotto et débouche dans le lac de Lugano à Riva San Vitale. Le concept du parc voit en la diversité une valeur centrale et se divise en trois domaines thématiques : le Laveggio urbain, méconnu et naturel. Outre la valorisation écologique et la protection de la nature, la promotion de la circulation piétonne et cycliste est un élément clé. Les visiteurs et visiteuses peuvent découvrir des paysages naturels et culturels bien desservis par les transports publics, le long des chemins pédestres et cyclables.

Chiffres-clés

Forme d'organisation : L'Association « Cittadini per il territorio » est le chef de file du projet, qu'elle a initié. Les communes riveraines, le canton du Tessin et un bureau d'architecte y participent aussi. Le parc a reçu un soutien financier de la Confédération entre 2014 et 2018 via le projet-modèle pour un développement territorial durable.

Population : 23 000 habitants le long du Laveggio dans les communes de Riva San Vitale, Mendrisio et Stabio.

Site web : parcolaveggio.ch



À Riva San Vitale, l'extrémité nord du Parco del Laveggio, le Laveggio se jette dans le lac de Lugano.



La plaine du Laveggio, au sud du lac de Lugano, est densément peuplée et marquée par les infrastructures. L'association de la société civile « Cittadini per il territorio » s'efforce de protéger les surfaces naturelles restantes et de les connecter entre elles. Pour ce faire, elle a fondé, avec d'autres parties prenantes, le « Parco del Laveggio ».



Facteurs de succès :

- + Le consortium du projet accorde de l'importance à une bonne communication avec la population et l'implique donc régulièrement.
- + Le parc bénéficie ainsi d'un large soutien, avec beaucoup d'engagement bénévole.
- + Les habitants et les particuliers intéressés cofinancent des mesures, telles que l'achat d'arbres et d'arbustes, et sont donc étroitement liés à la revalorisation.
- + De grands propriétaires privés comme les CFF ont également été impliqués dans le processus.
- + Sur la base d'une analyse des valeurs naturelles et des besoins de la population, des priorités ont été fixées pour des interventions concrètes et efficaces.
- + Au niveau supérieur, le projet a été ancré dans le plan directeur cantonal et dans les projets d'agglomération du Mendrisiotto de 2^e et 3^e génération.
- + Les mesures du parc ont permis de mettre en réseau les réserves naturelles et les surfaces naturelles existantes.

Bottom-up :
un mouvement citoyen
lance un projet en faveur
du paysage.



La création du « Parco del Laveggio » est un exemple d'impulsion et de mise en œuvre du développement territorial par un acteur de la société civile. Au cours des dix dernières années, l'association « Cittadini per il territorio » a sensibilisé la région aux valeurs naturelles et a créé les conditions pour que des partenariats publics et privés adhèrent à l'idée du parc et que des mesures de revalorisation écologiques soient mises en œuvre. Les initiateurs et initiatrices se demandent actuellement si l'association continuera à diriger ce projet qui prend de l'ampleur, ou si une autre forme d'organisation est nécessaire.

Mosaïque d'habitations, d'industries, de voies de communication et d'espaces naturels

Le Parco del Laveggio relie les zones naturelles du « Alto Mendrisiotto » par un chemin piéton, et s'étend de la source de la rivière Laveggio à Stabio jusqu'à son embouchure dans le lac de Lugano à Riva San Vitale. Habituellement, peu d'eau coule dans le Laveggio, mais lors de fortes pluies, la rivière gonfle rapidement. Cela a provoqué des inondations considérables par le passé, c'est pourquoi les habitations de la vallée ont été construites loin de la rivière.

Au XIX^e siècle, le Laveggio a été canalisé. Au fond de la vallée, de nouvelles voies de communication ont été construites et de grandes zones industrielles ont remplacé les terres agricoles. Avec la pollution constante par des déchets, des produits chimiques acides et des hydrocarbures, la population de poissons a drastiquement diminué. Aujourd'hui, la qualité de l'eau s'est nettement améliorée, mais la rivière traverse un territoire très hétérogène, où coexistent zones résidentielles et industrielles, terres cultivées, espaces naturels et infrastructures routières.

« Le mouvement < Cittadini per il territorio > a admirablement réussi à créer un véritable collier de perles de nature, en collaboration avec des communes, des particuliers et des planificateurs de cette région fortement marquée par les infrastructures. Ce projet fait figure de modèle et mérite une distinction. »

PROF. DR. MARKUS FISCHER,
PRÉSIDENT DU JURY DU PRIX BINDING POUR LA BIODIVERSITÉ

Le fleuve, élément de liaison

Le projet « Parco del Laveggio » prend sa source dans le souhait de protéger les espaces verts au fond de la vallée. L'association de la société civile « Cittadini per il territorio » a développé un concept avec le célèbre architecte Tita Carloni, puis avec Oliviero Piffaretti et Carlo Romano de l'Atelier PeR, en envisageant le cours d'eau du Laveggio comme l'épine dorsale du futur parc. Le concept du parc qui en a découlé considère la rivière comme un élément de structure et de liaison pour les loisirs de proximité, et illustre le potentiel de la région du parc en tant que corridor écologique.

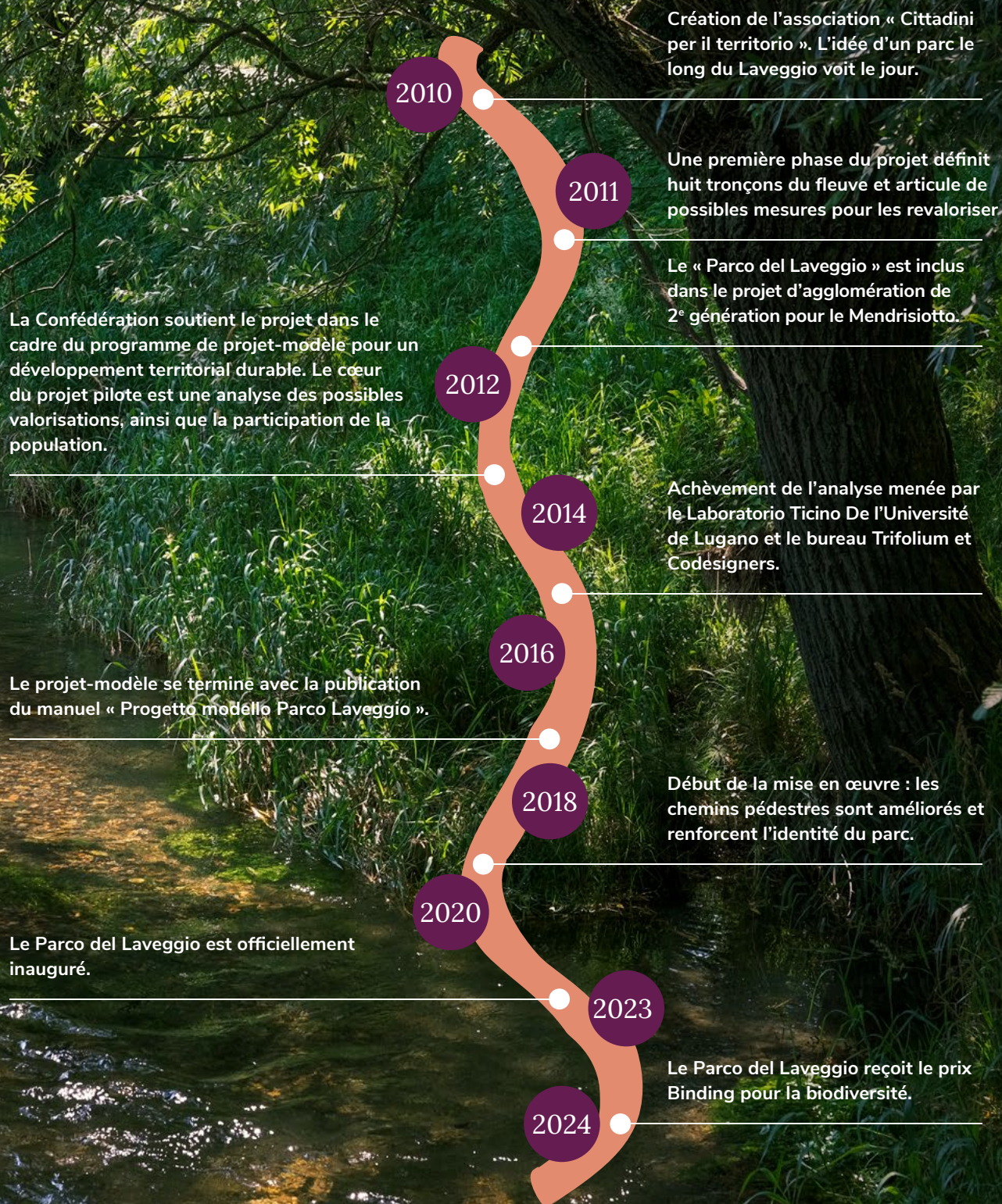
Les espaces naturels du parc ne peuvent assumer leur fonction récréative que si la population locale peut y accéder facilement et rapidement. Outre la promotion de la biodiversité et la protection des surfaces non bâties, l'accès à la rivière est donc l'une des préoccupations majeures des responsables du parc. Afin que l'ensemble des promeneurs, des habitants et des personnes en quête de détente puissent s'orienter aisément, des panneaux présentant des cartes ont été installés sur chaque tronçon. Une carte d'ensemble se trouve également sur parcolaveggio.ch.

Avec le soutien des communes et du canton, l'association a aménagé ces dernières années de nouveaux chemins et un sentier didactique, et a installé des bancs et une signalisation. Grâce aux dons ainsi qu'au travail d'écoles et de bénévoles, des arbres, des arbustes et des parterres de fleurs ont été plantés, les déchets ont été enlevés et les plantes invasives contenues. Le parc est désormais accessible presque en continu le long des berges, s'établissant comme un véritable espace vert de quartier pour les habitants et habitantes du Mendrisiotto. Pour son action, l'association Cittadini per il Territorio a reçu le prix Binding pour la biodiversité 2024.

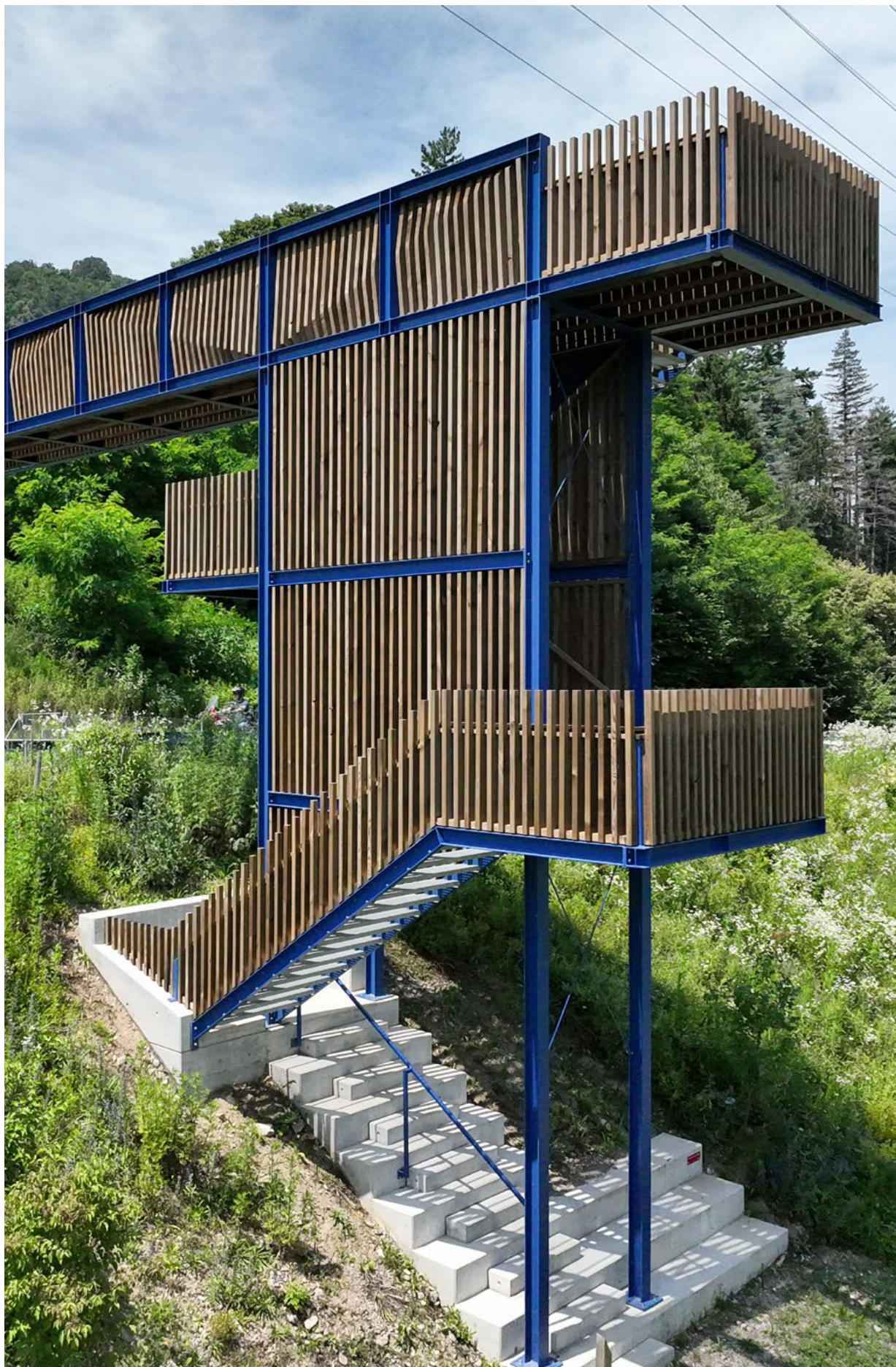
Futur développement et ancrage

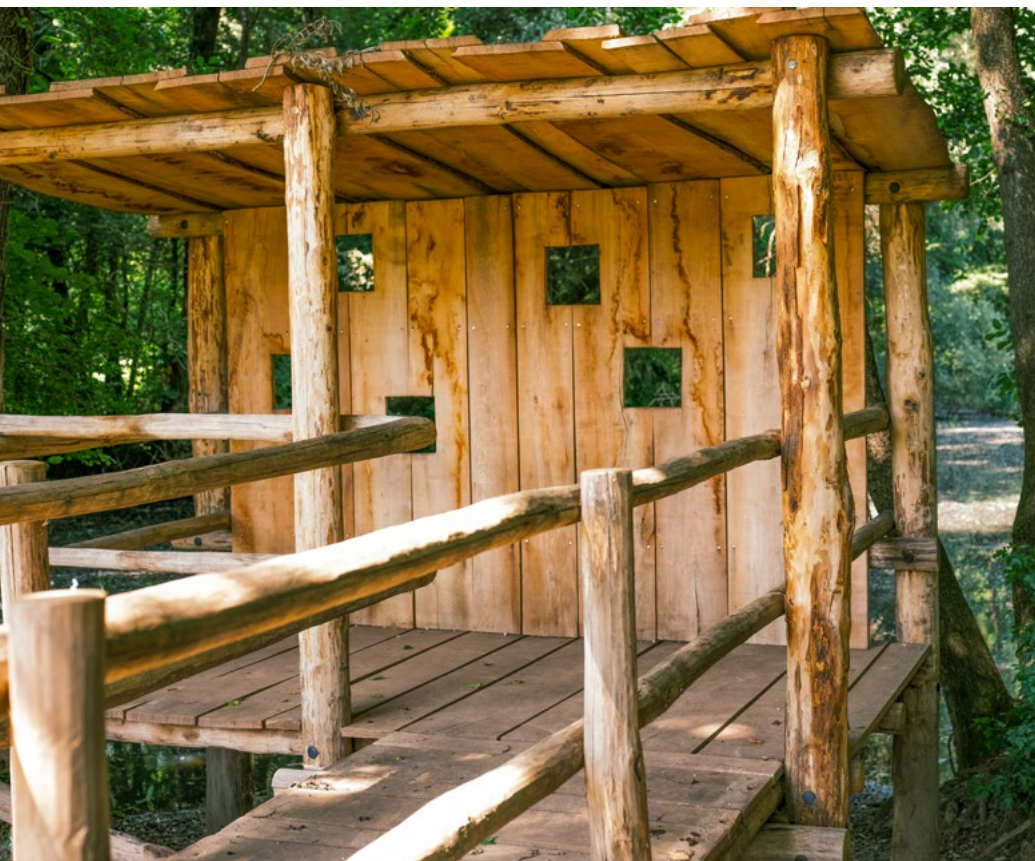
Il faut poursuivre la voie choisie. Des planifications d'ordre supérieur, telles que le plan directeur cantonal ou le projet d'agglomération du Mendrisiotto, intègrent la vision du parc et soulage en quelque sorte les initiatrices et les initiateurs de leur rôle de « gardiens » des espaces verts non bâtis. Des mesures supplémentaires sont prévues pour les années à venir, visant à encore mieux connecter le Laveggio à une infrastructure écologique cohérente.

Le développement du Parco del Laveggio, Tessin



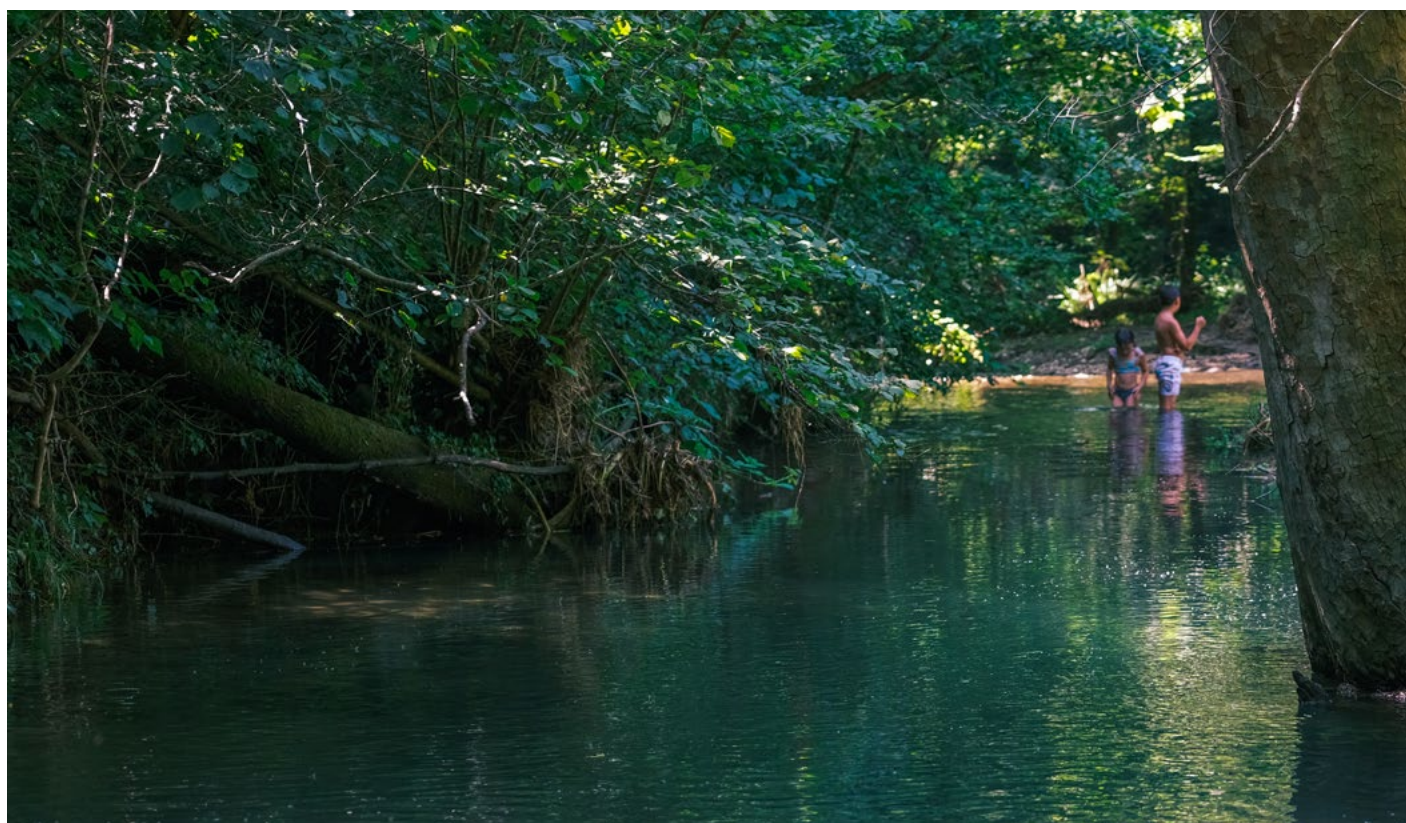
La passerelle à Mendrisio crée des nouvelles liaisons pour les piétons et piétonnes, et rend les berges de la rivière accessibles.





Depuis la plateforme surélevée, il est possible d'observer les oiseaux et d'autres animaux sauvages sans les déranger.

Dernier cours d'eau de la vallée, le Laveggio a conservé son lit d'origine entre Ligornetto et Genestrerio. Il s'écoule ici dans des méandres qui laissent beaucoup de place aux cours d'eau et à la nature.



« L'histoire du parc est remarquable : Il est né d'un besoin des habitants d'ici. Ils souhaitent un espace naturel cohérent. Avec l'association et la population, nous l'avons construit pas à pas. C'est pourquoi le projet n'a reçu presque aucune opposition, ni de la part des propriétaires, ni de la part de l'agriculture. »



OLIVIERO PIFFARETTI, CARLO ROMANO
Atelier PeR



La préservation des « espaces de nature résiduelle » : une grande valeur pour la population



DANS CETTE INTERVIEW, GRAZIA BIANCHI DE « CITTADINI PER IL TERRITORIO » EXPLIQUE QUE LA PRÉSERVATION ET UN MEILLEUR RÉSEAU DES SURFACES NATURELLES DU LAVEGGIO SERVENT À LA BIODIVERSITÉ, ET SONT ÉGALEMENT IMPORTANTS POUR LES HABITANTS DE LA VALLÉE.

Grazia Bianchi, quelles ont été les principales étapes de réalisation du Parco del Laveggio ?

En 2014, nous avons soumis à l'Office fédéral du développement territorial (ARE) l'idée d'un parc le long du Laveggio comme projet pilote. Notre candidature a été retenue et nous avons pu alors réaliser une étude sur la manière de procéder pour protéger les espaces naturels du Mendrisiotto. La moitié de l'étude a été financée par le projet-modèle et nous avons collecté nous-mêmes les fonds pour l'autre moitié. Cette étude a été le point de départ du développement du Parco del Laveggio.

Pourquoi faut-il protéger la nature du Mendrisiotto ?

Le Mendrisiotto est une belle région, mais le fond de la vallée est chaotique. Nous voulions éviter que cela empire. Les résultats de notre étude ont été très bien accueillis par la Confédération et par le canton. Toutefois, il a fallu attendre encore quelques années avant de pouvoir commencer la réalisation.

Que s'est-il passé ensuite ?

Oliviero Piffaretti et Carlo Romano, deux jeunes architectes qui sont nés ici et ont étudiés à Lausanne, ont voulu, comme nous, s'engager pour la région. En échangeant avec eux, nous sommes arrivés à la conclusion que le mieux serait de résoudre les coupures des chemins causées dans la vallée par l'autoroute, les routes cantonales et les grandes zones industrielles comme « Fox-town ».

Qu'avez-vous prévu concrètement ?

Notre objectif était de relier entre eux tous les chemins le long de la rivière Laveggio entre Stabio et le lac. Cela permettrait aux habitants de Mendrisio, Stabio ou Ligornetto de rejoindre rapidement la rivière et de s'y promener. La mise en place du projet, en collaboration avec les deux architectes, le canton et les communes, a duré plus de trois ans.

Comment évaluez-vous l'état d'avancement du projet près de dix ans après son lancement ? Êtes-vous satisfaite de ce qui a été réalisé ?

Étonnamment, nous avons atteint presque tout ce que nous avons prévu. En 2023, « l'année du Laveggio », nous avons planté 1 500 arbres et arbustes afin de créer des zones d'ombres pour les promeneurs et promeneuses. Certaines

« Nous ne voulions pas nous opposer à quelque chose – avec des appels et des recours – mais voulions plutôt faire quelque chose de positif pour la région et la population. C'est ainsi que le « Parco del Laveggio » est né. »

plantations ont été financées par la population locale. De nouveaux bancs ont aussi été installés. Un autre objectif était d'améliorer l'ombrage de la rivière afin que les poissons soient moins affectés par le réchauffement climatique. Nous avons également travaillé dans ce sens. Le projet le plus complexe a été une passerelle pour piétons au-dessus d'une route d'accès à l'autoroute. Conçue en bois et en acier, elle est devenue un élément emblématique du parc et relie deux tronçons importants du chemin.

Comment pensez-vous empêcher les surfaces commerciales et d'habitations de s'étendre davantage dans les espaces naturels de la vallée ?

En tant qu'association, nous avons déposé des objections contre des projets qui nous semblaient problématiques. C'est l'un de nos instruments. Nous voulons à présent essayer d'établir un périmètre du parc pour que le territoire du parc soit mieux respecté et protégé. Le Parco del Laveggio n'est toutefois pas réellement un parc, car il ne remplit pas tous les critères officiels requis. Il est entre autres trop petit et trop proche des zones industrielles et résidentielles. Mais nous l'appelons quand même le parc !

Un autre de nos engagements a été une collecte de signatures afin de sauver un secteur d'environ 18 hectares. Dans le Mendrisiotto, il reste très peu de surfaces non construites, et le terrain à bâtir est très demandé. Nous nous engageons donc pour la préservation des surfaces restantes. Le fait que le parc ait pu être ancré dans le projet

d'agglomération et dans le plan directeur cantonal aide également.

Comment l'organisme responsable du Parco a-t-il évolué au fil du temps ?

C'est un point important. Au début, le « Parco del Laveggio » était juste un projet de notre groupe de travail. Mais, ces prochaines années, nous devons réfléchir à qui le portera à l'avenir. Nous pensons à créer une association ou une fondation. Il s'agit tout de même d'un périmètre de 12 kilomètres de long. Avec les deux architectes, nous aimerions encore avoir notre mot à dire, mais notre association « Cittadini per il territorio » n'a pas les capacités de tout faire elle-même. C'est pourquoi nous souhaitons en parler avec le canton et les communes.

À quoi ressemble votre vision pour l'avenir ?

Notre tâche principale restera l'entretien du parc à l'avenir. Avec notre travail, nous souhaitons contribuer à éviter davantage de constructions et à conserver des surfaces naturelles dans le « Parco del Laveggio ». Il doit rester un lieu de détente pour nous tous.

Quel est votre endroit préféré dans le parc ?

Partout où il y a des méandres. Par bonheur, cette rivière est la seule à couler encore en méandres en fond de vallée, et c'est très beau. La passerelle piétonne est aussi un élément qui me plaît comme élément de l'espace urbain et objet architectural.

Grâce aux dons et au travail d'écoles et de bénévoles, des arbres, des arbustes et des parterres de fleurs ont été plantés dans le parc.



PARCO DEL LAVEGGIO, TESSIN

CONTACTS

Grazia Bianchi

Coordinatrice de « Cittadini per il territorio »
grazia.bianchi@bluewin.ch

LIENS

Parco del Laveggio

www.parcodelaveggio.ch

Page de couverture : En Suisse, la lamproie Piccola lampreda (*Lampetra zanandreae*) est au bord de l'extinction. Elle trouve l'un de ses rares refuges dans le Parco del Laveggio. Cet animal de la taille d'un crayon vivait déjà il y a 500 millions d'années, alors qu'il n'y avait encore aucune vie hors de l'eau. Les lamproies font donc partie des derniers survivants du groupe de vertébrés le plus primitif.

PROMOUVOIR LA BIODIVERSITÉ ET LA QUALITÉ DU PAYSAGE DANS LES AGGLOMÉRATIONS.

Un recueil de 10 bonnes pratiques

Éditrice

Conférence tripartite

Mandant

Office fédéral de l'environnement (OFAG)

Concept, rédaction et mise en page

Wanzenried & Partner AG

Analyses du paysage et de la biodiversité

Dominik Scheibler, creaNatura GmbH

Photos

Wanzenried & Partner AG

Traduction

Anne Berger

La collection de brochures « Promouvoir la biodiversité et la qualité du paysage dans les agglomérations » montre comment le développement de l'urbanisation, les exigences écologiques et la haute exigence paysagère se complètent. Les portraits qui servent d'exemples veulent inspirer et montrer de possibles approches.

Les exemples dans cette collection

Planifications régionales : Ruban vert BE, paysage Birsspark BL, Parco del Laveggio TI, Acclimatisation Ville de Sion VS, Réseau nature du Pfannenstil ZH ; Projets d'agglomération (PA) 4^e génération : PA Bâle Parc des Carrières, PA Chablais, PA Grand Genève, PA Lucerne, PA Langenthal.

Le choix des PA s'est fait en raison de leur gestion exemplaire des aspects liés à la biodiversité et à la qualité du paysage, et n'a aucun rapport avec l'évaluation de l'Office fédéral du développement territorial ARE.

Berne, 2024